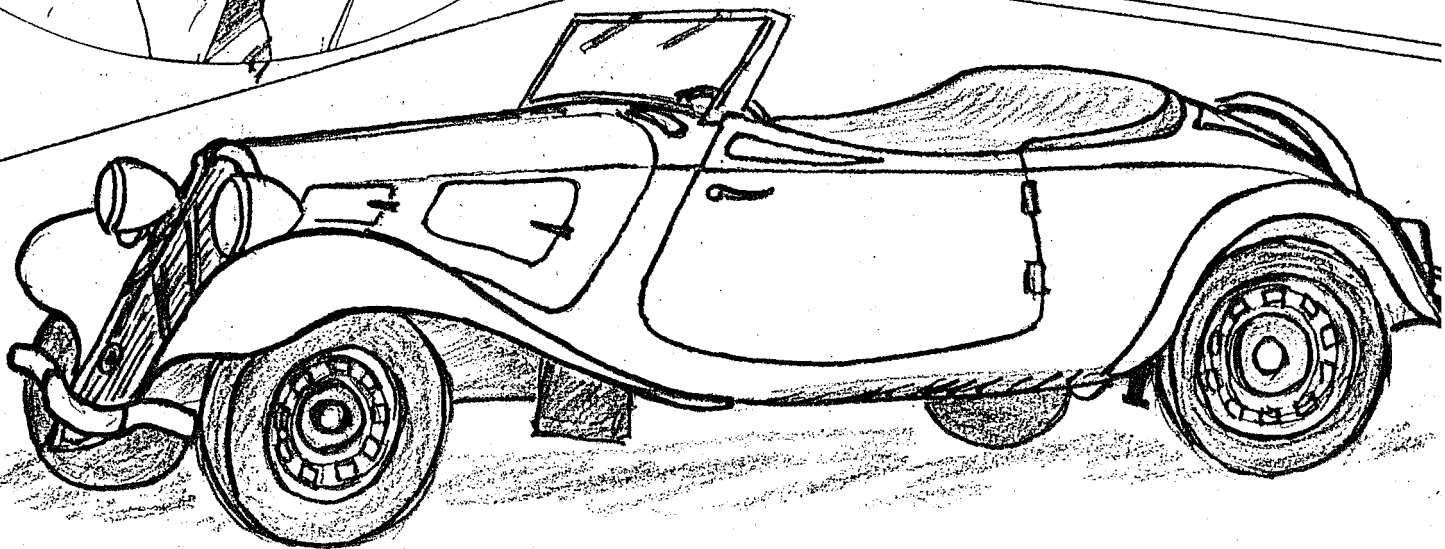
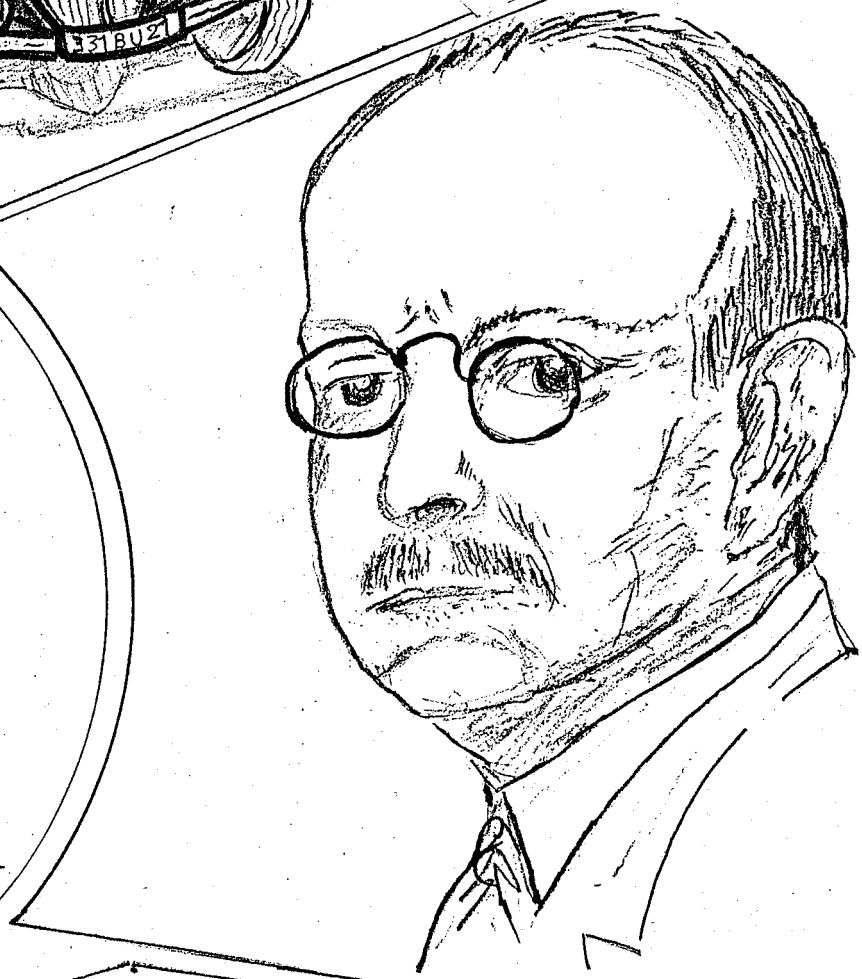
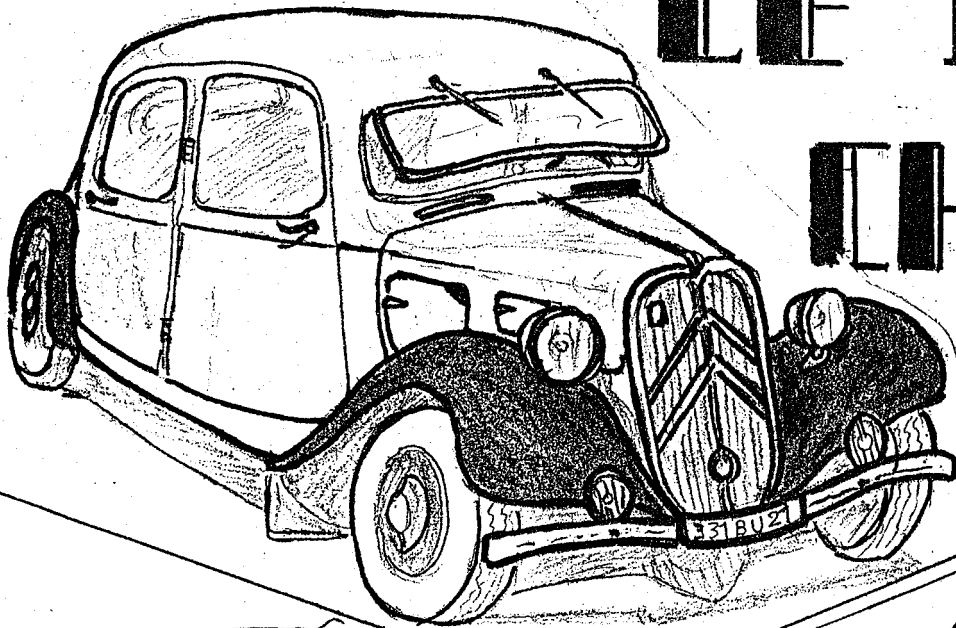


LE PETIT

CHEVRON

INÉ



Notre couverture:

André le créateur et André l'Ingénieur
Une certaine 7C1934 et un Cabriolet 11 B 1939
Sous le crayon magique de Maître Péral

EDITORIAL DU PRESIDENT
=====

Passionnés des Tractions, en avant !

Un éditorial, en dehors du fait qu'il ouvre le journal, peut aussi permettre au président de laisser échapper ses sentiments...

Comme à la fin de chaque année, l'énergie nourricière s'affaiblit, les idées se figent comme l'huile des moteurs, et l'on voit moins souvent sortir nos voitures. Aussi aujourd'hui, je ne m'égosillerais pas en appelant les membres sur le ton paternaliste : allez au boulot, à vos plumes... etc. Non ! Je vais plutôt vous conter une anecdote qui va compter beaucoup dans ma vie de "Chevronné".

Il était une fois dans un petit garage situé à une trentaine de kilomètres de DIJON, un être étonnant d'ingéniosité et de courage, s'activant fébrilement autour de deux merveilleuses créations. Le créateur avait pour nom André, le magicien de ces lieux comme bien entendu s'appelle André aussi.

La mécanique, même s'il n'est pas un professionnel, au départ, n'a aucun secret pour lui. Sa modestie seule ne nous a pas permis de le découvrir à temps.

Le menu du jour : Echange d'un moteur de 7 cv contre un moteur II cv ID P sur une 7 de 1934 que nous connaissons bien. Aucune erreur, aucune faute de goût. Les puristes ne verront rien et je souhaite longue vie à cette merveilleuse voiture nantie d'un coeur plus moderne.

Le menu de la semaine : Terminer la restauration d'un cabriolet II de 1938. C'est là que la magie explose littéralement à mes yeux, car tenez-vous bien, tout tout et tout a été pensé, testé, redémonté et figolé ! Toute la carrosserie a été remarquablement renforcée et ceci avec le souci constant de l'efficace et de l'invisible. Je ne peux pas m'étendre sur le sujet, dix pages n'y suffiraient pas.

La recherche de la couleur : travail fabuleux de divers mélanges dont les phases restent visibles sur différents bidons d'huile. Le résultat est surprenant. Même le magicien de ces lieux était totalement subjugué. Il faut dire qu'il a dû sévèrement surveiller l'homme de la peinture, son précieux collaborateur.

La mécanique : Un agencement inoui, maîtrisant une fois de plus la qualité du II IDP, cette fois-ci, avec en bout de volant moteur, une boîte 4 vitesses conçue par notre ami. Le tout restant très proche des lignes originales. Même le sélecteur et le levier en cuillère à moutarde sont conservés. J'ai réellement du mal à comprendre, notamment comment André a pu en si peu de temps, concevoir tout cela.

Je tairai nombre de détails, pour ne rien dévoiler, car le magicien de Somberton ne sait pas que je vais décrire une partie de ses réalisations fantastiques.

Je le fais, simplement parce que notre ami va malheureusement nous quitter, pour gagner des contrées plus ensoleillées, où son génie pourra continuer sa route.

Je le fais aussi et surtout car notre club a démarré en hiver 1980 grâce à lui et à Roger.

Je lui promets qu'il nous reverra aussi loin sera t'il !

Il a bien d'autres projets et je lui souhaite de mener au mieux sa réussite professionnelle et son goût de la restauration.

Voilà, nous avons un sorcier à MESSEM sur GROSNE, un magicien à SOMBERNON.

Vous ne les connaissez pas bien, c'est le lot de tous ces chercheurs qui restent dans l'ombre.

Sur cette note encourageante et un peu triste à la fois, je demande à tous nos "Chevronnés" de réfléchir un peu et de prendre modèle sur ces personnages exceptionnels.

L'émulation, l'entraide doivent rester les grandes qualités de notre club ! Pensez-y aussi !

Je souhaite une bonne Fin d'Année
aux Tractionnistes Bourguignons !

Jean-Pierre CHARTON

LE MOT DU VICE-PRESIDENT
=====

ANDRE, c'est à moi que revient la charge de faire un "papier" sur toi et surtout (ce qui est triste) sur ton départ. Quel Honneur ! Mais également quelle responsabilité !

Comment en quelques lignes, retracer tes activités et ton passage au sein du club que tu as fondé ? Je pense que, pour être honnête, c'est un "Petit Chevronné - numéro spécial" qui devrait t'être consacré ! Néanmoins, je vais essayer de te rendre hommage !

ANDRE

De Citroën a le prénom.
De l'automobile comme lui la passion.
L'un créa le pignon à chevron.
L'autre le Club des Chevron.... nés.
Sa première voiture fût une A
L'autre reconstruisit complètement sa 7...C
D'imagination aucun ne manquait.
L'un créa la Voiture du Siècle.
L'autre lui adapta une boîte quatre vitesses.

De qualités mécaniques, de génie de création, de connaissances, de documentations, en un mot, tu es notre bibliothèque vivante !

Amateur de CITROEN T.A., soucieux de l'authentique, poussant au maximum le moindre détail, tu fis revivre ta 7C de 1934 comme à l'époque lui fis faire de grands voyages.

de ZOFINGEN à BREDA
sans un faux pas.
Elle montra aux autres clubs, la qualité
de sa restauration,
Et fit prendre en considération,
le Club des Chevronnés.

Plus fiable que bien de ses socurs plus récentes, elle parcourt ses kilomètres sans problème.

Quant à ton cabriolet, je n'en parlerai pas.
Quand il sera terminé, il parlera lui-même.

Tu te retires au Pays Natal,
Mais tu ne resteras pas oublié
Des Chevronnés,
Puisque le Bureau vient de te nommer
Président d'honneur.

BRAVO, et longue vie à notre Président d'Honneur !

Roger BROSSÉLIN

RENDEZ-VOUS MENSUEL
=====

Tous les deuxièmes vendredi de chaque mois - CENTRE BALZAC -
rue Balzac - quartier de la Maladière.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS : ce VENDREDI 11 DECEMBRE.

C'est notre dernière rencontre SI, nous vous y attendons nombreux.

CARTES DE VOEUX
=====

Le Club a fait éditer une série de cartes de voeux pour l'année
nouvelle, avec des tractions du club.

C'est une façon originale d'envoyer vos voeux, et pensez aussi que
c'est une façon de faire vivre le club...

La pochette de 8 cartes doubles assorties + 8 enveloppes, 20 F.

Ces pochettes seront en vente Salle Balzac vendredi, ou à
défaut, vous pouvez vous les procurer par correspondance.

Joignez un chèque à l'ordre des Chevronnés, majoré de 2 F
pour le port, à :

Yves MEYNIÉ - VAUCHIGNON - 21340 NOLAY.

ASSEMBLEE GENERALE - SAMEDI 9 JANVIER 1982 à 20 H - SALLE BALZAC
=====

Le Bureau a décidé de maintenir la cotisation 1982 à 100 F.
Votre présence est obligatoire. N'oubliez-pas de vous munir de
votre carte de membre, et prévoyez de régler votre cotisation.

Comme stipulé dans les statuts, tous les membres du Bureau sont
sortants et rééligibles, sauf démission de leur part.

Les personnes de bonne volonté désirant prendre des responsabilités
au sein du Club, peuvent dès maintenant faire acte de
candidature par courrier auprès du secrétaire.

Sont éligibles, les membres à jour de cotisations, et présents
à l'Assemblée Générale.

Dans l'éventualité où vous ne pourriez pas assister à l'Assemblée Générale, pour raison majeure, veuillez adresser au secrétaire :

- votre carte de membre,
- un chèque de 100 F à l'ordre des Chevronnés,
- une enveloppe timbrée à votre adresse.

VOYAGE A RETRO-LYON

=====

Le club de l'Escargot Bourguignon organise un voyage en bus à l'exposition RETRO-LYON, le DIMANCHE 13 DECEMBRE prochain.

Pour tout renseignement complémentaire et inscription, veuillez contacter au plus tôt :

Mr Michel GIRBE - (80) 36. 80. 29

HOLLANDE - 5ème ICCR

=====

BREDA, petite ville de HOLLANDE, à la frontière Belge, était le point de mire en ce début septembre des amateurs de Citroën de tout genre et de tout type.

Et comme dans la chanson, ils étaient tous là !

Nous, les Chevronnés, étions représentés par onze voitures ; en groupes épars pour le voyage, et à l'arrivée dispersés, mais en bloc serré à BREDA, où le club fit grand effet, et beaucoup d'envieux.

L'ancêtre de notre club, je veux parler de la superbe 7C de 1934 de notre ami André, fit le voyage comme une grande et par ses propres moyens ; le coupé 37 d'Henri, lui en égard à son type, dû faire la route sur plateau. Pour les autres : I5 et II cv, familiales ou BL, le voyage fut sans problème, exceptée la descente de moteur de la II de notre ami BEAULIEU, heureusement, non loin de DIJON, ce qui lui permit de changer de traction, et de rattraper la troupe.

La concentration se déroulant sur 3 jours, le club Hollandais a su occuper, intéresser et satisfaire les participants: La barbecue-party du vendredi soir, l'accueil des véhicules, le défilé, le concours d'élégance du samedi après-midi où les Chevronnés ont été primés par un jury impressionné par la présentation de notre vice-présidente en costume d'époque conduisant le coupé d'Henri, deux layots dans le spider, bouteilles et tastevins en mains, offrant la tournée générale.

Le concours de conduite du dimanche fut particulièrement attrayant. Le dîner-dansant du samedi soir fut animé par plusieurs orchestres, et en particulier un Jazz-Band terrible qui a fait vibrer l'assemblée à un rythme endiablé.

Le tout, étant sinon parfait, du moins très très bon.

Les véhicules rassemblés sur un vaste champ de foire, regroupés par années et par types, formaient une gigantesque exposition. Les Citroënnistes pouvaient admirer pratiquement toute la gamme : de la 5 cv, C4, C6, berlines et torpédos, jusqu'aux superbes DS cabriolets à carrosseries spéciales, et aux SM, en passant bien sûr par tous les types de tractions, berlines, coupés et cabriolets.

Ayant un faible pour les cabriolets, j'ai particulièrement admiré un magnifique cabriolet Rosalie à carrosserie spéciale d'origine anglaise.

Les utilitaires étaient également présents, un U23 caisse en bois, magnifique, et deux bus Citroën dont l'un deux assurait la navette entre les Hôtels.

A part, le 2cv Club Hollandais sortaient ses drôles de Deuches, coupées, rallongées, camping, ou caravaning à chevrons.

Sous les plaques hollandaises, allemandes ou belges, on remarquait, laissées par les propriétaires, les anciennes plaques françaises.

Sous deux chapiteaux, les organisateurs avaient monté une grande vente de pièces et d'articles de clubs, ainsi qu'une très belle exposition de véhicules spéciaux : C4 chenillette, la Caddy de Mistinguett, une Bijou... etc.

Parmi les participants au 5ème ICCR, les Chevronnés ont rencontré les personnalités du monde de la voiture ancienne ; je veux parler des grands spécialistes ès tractions : Olivier de Serre et Fabien Sabatès, très intéressés par la vie de notre club.

Les tractions sont de grandes routières, nous l'avons encore démontré.

BREDA était le point de ralliement, mais nous avons également visité rapidement LIEGE, ANVERS, AMSTERDAM et ses canaux.

Certains Chevronnés sont même rentrés une bonne semaine après les premiers, afin de mieux visiter la HOLLANDE.

Un grand coup de chapeau encore à nos amis du club Hollandais : réunir autant de Citroën et autant de participants relève de l'exploit, du savoir faire d'un grand club animé par des membres solidaires et capables, mais comme dans tous les clubs, toujours trop peu nombreux.

Maryvonne AUGRAS

MINIATURES

=====

J'ai contacté Monsieur DUBRAY, fameux réalisateur de miniatures au I/43ème - 402, C4, tractions.

Il se déclare intéressé par notre club, et "à nos ordres", ce qui est très gentil...

Peut-être avez-vous des suggestions de modèles à lui faire ?

Il nous propose une réduction de 5 % sur le tarif ci-joint. (prix voisins de ceux offerts par La Maquette). chose très intéressante, il nous propose des kits hors commerce.

Si de nombreux - j'ai dit nombreux - Chevronnés sont intéressés par des kits ou pièces détachées, je me charge de la commande.

Ayez la gentillesse de régler les kits par avance.

Kits T.A. : n° I4 (II B limousine I938), n° I5 (II B nez de requin I939), n° I6 (II B taxi I939), n° I7 (II B Wehrmacht I942), n° I8 (II B familiale I953). 50,00 F le kit.

Modèles I - 4 - 5 - 8 : 402 disponibles également en kits à 50,00 F.

Modèles 22 - 23 - 30 à 34 : différents modèles de C4 montés. de 84 à 95 F. Mêmes prix pour les tractions montées.

Contactez-moi pour plus amples informations :

Sylvain DOMATTI - 37B rue de Larrey - 21000 DIJON - 41.48.66

Sylvain DOMATTI

Si le joint est vieux, il faut le changer car la combine nécessite un joint non craquelé.

Enlever le vieux joint lorsque le pare-brise est entièrement déposé avec les charnières. Bien gratter le tour du pare-brise pour qu'il ne reste plus de morceau de caoutchouc ou de poussière. Talquer le tour entièrement. Mettre le nouveau joint en s'aidant d'un tourne-vis (pas facile la première fois àais au bout de trois pare-brises, on comprend plus vite).

- Avant de reposer le pare-brise bêtement, il faut faire sur la voiture un joint au mastic silicone (transparent ou noir) sur l'encadrement supérieur et latéral du pare-brise. En bas, cela n'a pas d'importance car le pare-brise pivote et il existe des goulottes d'évacuation d'eau qui se déversent sur le conjointeur bien sûr si l'on oublie de mettre des tuyaux prolongateurs.

- Lorsque le mastic n'adhère plus au doigt, il faut se dépêcher de reposer l'ensemble du pare-brise. Bien le caler au niveau des deux grosses charnières intérieures. Visser "à mort" la molette d'ouverture et attendre une bonne heure. Ensuite, on entrouvre le pare-brise pour décoller le joint de pare-brise de son assise qui n'est plus en tôle mais en silicone. Faire fonctionner plusieurs fois.

Si cela vous paraît fantaisiste, vider quelques récipients d'eau sur le toit ou diriger un jet sur les parties qui fuyaient auparavant et comparer le résultat : avant et après.

Si cela ne marche pas c'est qu'il y a mauvaise pose du joint, on recommencera facilement car le mastic s'enlève aisément sur la tôle peinte.

Voilà des petits trucs, il y en aura beaucoup d'autres, notamment sur la sécurité en traction.

Une question ! Combien d'entre vous ont-ils dans leur traction ?

- un extincteur homologué et en état de marche
- une lampe puissante ou baladeuse
- une trousse de première urgence.

La suite au prochain numéro et après on entamera le dossier GAZOGENE en 1982.

Jean-Pierre CHARTON

PETIT CONTE DE NOEL

=====

Le vieil homme essuya une larme perlant aux paupières de sa compagne...

Longtemps, ils en avaient rêvé, comme à un rêve impossible, une folie échappée de leur jeunesse perdue.

Que de fois, il avait rêvé, des heures durant, devant la vitrine brillamment éclairée. Bien sûr, dans ce vaste magasin de la rue de l'Europe devant lequel il passait chaque matin pour aller au travail, il en avait vu passer de belles autos : il avait admiré les formes pures des B2 "Caddy", avait apprécié l'effort fait par CITROEN pour sortir la B I4 tout acier. Puis, il avait envié les riches propriétaires qui partaient aux volants des cossues C6 "CGL". La I5 ROSALIE ne l'avait pas déçu, mais quelle merveilleuse surprise lorsqu'en avril de cette année 1934 il avait vu apparaître la calandre basse, agressive qui laissait suite à des formes merveilleusement douces et équilibrées de la nouvelle née de JAVEL.

Chaque matin, avant de se laisser happer par la sombre bouche du métro, il dévorait des yeux la "7" rutilante qui invitait, au bord du trottoir les clients éventuels à un essai...

"L'essayer, c'est l'adopter" avait dit Mr CITROEN. Le vieillard n'avait pas même eu à faire cet essai pour savoir que c'était elle qu'il avait toujours attendue.

Lui, le vieux compagnon mécanicien avait vu naître l'automobile, il avait travaillé sur ces monstres pétaradants, fumants, que leurs conducteurs disaient "prêts à révolutionner le monde". Et il avait assisté en effet à la maturation de ce bébé difforme, qui après avoir acquis la vitesse, avait dans les années Vingt acquis la beauté : plus que jamais dans ce début des années Trente, les plus grands carrossiers habillaient des châssis aux mécaniques de rêve desquelles le vieil homme pensait parfois "sans mes compagnons et moi, que seraient devenues les "antiquités" des débuts ?" non sans une certaine fierté.

Mais bien qu'ayant toujours vécu dans le milieu automobile, jamais il n'en avait possédé une : d'une part les salaires du ménage ne leur auraient permis une telle dépense, et d'autre part, il espérait voir toujours mieux, pour lui "l'automobile populaire de rêve" n'avait pas encore vu le jour. Il avait cependant passé son permis pendant la guerre durant laquelle il avait conduit des ambulances sur le front.

Après la guerre, il était devenu contremaître dans les toutes jeunes USINES CITROEN "C'est là, avait-il tout de suite songé, que naîtra un jour cette automobile que j'espère".

Et il avait attendu, il avait suivi l'évolution rapide des modèles, pas assez rapide peut-être, car au début de 1934, le vieil homme avait pensé : "1934 est ma dernière année de travail, moi qui ai vu naître l'automobile, je ne travaillerai donc pas assez longtemps pour la voir enfin adulte ?"

Et le printemps était arrivé, et avec lui, le vieux rêve du compagnon avait enfin vu le jour : la "Traction" dévoilée avait ridiculisé la concurrence, elle était l'aboutissement des progrès qu'il avait observés, et auquel il avait un peu contribué...

Et un beau matin, en arrivant au Quai, il avait abordé son chef de service : "Monsieur, vous savez que je prendrai bientôt ma retraite, jamais, je n'ai roulé dans une Citroën. Je serais si heureux si vous pouviez m'obtenir un essai sur la "7".

- "Nous verrons, retournez à votre poste !" avait répliqué un peu sèchement, son collègue.

Et enfin, un beau matin, il avait reçu une lettre à l'emblème du double chevron. Sa femme l'avait ouverte, et la surprise avait illuminé son visage. "ça y est ! Nous allons l'essayer... Vous êtes invité à essayer notre nouvelle automobile, le...".

A la lecture de la date, le visage de la brave vieille s'était épanoui : "Quelle chance ! le jour de la retraite ! A 24 heures près, tu ne mettais pas les pieds dans une auto de toute ta vie de mecano !".

Et ce jour là, ils étaient arrivés, émus et tout endimanchés, une bonne heure avant l'essai. La vieille dame avait alors découvert ce rêve dont son mari lui avait si souvent parlé, et tandis que lui attendait telle ou telle nouveauté technique, elle espérait un progrès de confort ou d'esthétique... Et la Traction ne la décevait pas : quelle ligne équilibrée, quelle finition !

Enfin, l'essayeur était arrivé, et ils avaient tous pris place dans la belle ; le vieil homme après quelques explications, avait pris le volant : la tenue de route, l'impression de sécurité l'avaient ravi, et sur le chemin du retour, le regard des deux vieux époux se croisèrent "C'est bien elle que nous attendions !".

En arrivant au magasin, l'essayeur lui dit : "Tenez, gardez la en marche arrière dans le hall, vous verrez la facilité de manoeuvre"

Le vieil homme s'exécuta avec plaisir, mais en pensant que les arguments du vendeur étaient inutiles : ils avaient réalisé leur rêve - rouler dans la voiture de tourisme idéale - mais maintenant son épouse et lui allaient reprednre, bras dessus-bras dessous, le chemin de leur villa où leur retraite serait bercée par le merveilleux souvenir de ce caprice de vieux gamins...

Lorsqu'ils descendirent, ils se tournèrent ensemble vers le vendeur pour le remercier de sa bonté...

Ils furent alors cloués de surprise !

Une foule nombreuse était là, dans le hall : tous les compagnons d'ateliers du vieux, les chefs de service... Et lorsque la fanfare CITROEN eut fini son petit air d'accueil, le "Patron" s'avança :

- "La Maison CITROEN regrette qu'un homme aussi jeune que vous soit déjà contraint à la retraite ! Je vous ai connu avant la guerre, alors que j'étais chez MORS où vous étiez ouvrier. Vous avez ensuite été l'un des premiers travailleurs de la maison, où vous avez apporté votre compétence et votre bonne humeur. Vos camarades vous offrent de tout coeur ce fauteuil et cette canne à pêche, ainsi que ce bouquet à votre épouse. Pour la part, j'ai à me faire excuser pour deux choses : - d'abord vous avez gagné à la "LOTERIE CITROEN" que j'organise pour les ouvriers de l'usine, un lot que nous avons oublié (volontairement) de vous remettre : nous avons pensé en effet que l'heure de la retraite étant proche, nous pourrions faire les deux cérémonies en même temps... D'autre part, ce cadeau n'est plus tout neuf car... vous venez de l'utiliser !"

Et entourant de ses bras, les épaules des deux vieux, il les conduisit vers la 7 étincelante qui trônait au centre du hall.

Et tandis que la vieille dame éclatait en sanglots, et que le vieil homme se retenait de son mieux, les amis éclatèrent en applaudissements et félicitations.

Lorsque le silence fut revenu, le "Patron" reprit la parole.

"Et puisque nous sommes le 24 décembre, bonne retraite et

Bon Noël, Monsieur et Madame NOEL !"

Bruno OUDRY

EPITAPHES

=====

Elle naquit sur un Quai

Vécut sur la Côte

Mourût sous un pont.

=====

Marc EVROT

DOCUMENTATION

=====

Le mensuel AUTO-RETRO consacre dans son numéro de décembre, un grand dossier d'une dizaine de pages sur la I5/6, depuis les berlines et familiales jusqu'au cabriolet, en passant par toutes les carrosseries spéciales, sans oublier tous les modèles présidentiels.

Chez votre marchand de journaux habituel : I5 F

SALON DE L'AUTO

=====

Faire un compte-rendu d'une manifestation à laquelle on n'a pas participé n'est pas des plus commodes, et j'ai donc commis quelques erreurs !

Pour les voitures exposées, il fallait lire : une 7C de I934 et une I5/6 de I95I.

J'ai également oublié de remercier notre ami Marc TORRES qui a assuré tout au long du salon la garde du stand, donc la sauvegarde des peintures et la maintenance de l'animation vidéo.

Yves MEYNIEL

SOIREE RETRO

=====

Plein succès pour cette soirée organisée à la Salle des Hautes Côtes de MAREY les FUSSEY. En fin d'après-midi, nous avons pu voir et revoir les activités du club en diapos jusqu'au voyage à ZOFINGEN.

René MAURON, notre ami Suisse, nous avait fait l'honneur de participer à cette soirée. Un repas excellent, bien arrosé par un Beaujolais Nouveau et les Saltimbanques de la Pôchouse ont contribué à l'ambiance de cette soirée. Les Chevronnés étaient venus en force avec leurs familles, nos amis de l'ESCARGOT DE BOURGOGNE étaient présents aussi.

Nous avons également apprécié quelques remarquables costumes d'époque : tout particulièrement, le couple SARRAILLE, Françoise BROSELIN, et Bruno OUDRY en queue de pie.

Une expérience réussie que nous reconduisons l'année prochaine.

Agnès et Yves

o-o

Les Chevronnés : Siège Social : 4 ter Cours du Général de Gaulle - DIJON

Pièces détachées : Roger BROSELIN - 2I.00.88 le soir après 2I Heures.

Secrétariat : Yves MEYNIEL - VAUCHIGNON - 2I340 NOLAY - 2I. 74. 57

Comité de rédaction du "Petit Chevronné" - Bruno OUDRY - I5 route de Gray - VEROIS ET CHAIGNOT 2I490 RUFFEY LES ECHIREY - 36. 05. 04